

# **Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 10, L'appel d'Abraham et les promesses de Dieu Genèse 11 :27-12 :3**

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 10, L'appel d'Abraham et les promesses de Dieu. Genèse 11 :27-12 :3.

La session 10 est intitulée L'appel d'Abraham et les promesses de Dieu.

La session 10 présente le récit d'Abraham. Nous tournons désormais une page. Les chapitres 1 à 11 concernent l'histoire universelle des familles, l'histoire humaine.

Tournons maintenant notre attention vers l'histoire spécifique des patriarches. La suscription commence au chapitre 11, verset 27. C'est la généalogie que lit ma version.

C'est le récit de Tera. Or, la raison pour laquelle il ne lit pas ceci est le récit d'Abraham. La fonction de la suscription généalogique est un dispositif structurel, rappelez-vous, qui fonctionne comme une charnière ou un dispositif de liaison entre ce qui a précédé et ce qui suit. Ainsi, dans le cas de Tera, ce nom même est un écho de ce qui précède dans la généalogie de Sem, se terminant au verset 26, que Tera devint le père d'Abraham, de Nahor et de Haran.

C'est donc cela que nous devons garder à l'esprit lorsque nous commençons à examiner le récit d'Abraham. Et comme charnière, il parle également de l'avenir prochain de cette famille qui s'appelle, dans ce cas, la famille Tera. Ainsi, le patriarche ou le père est nommé en premier.

Or, la suscription introduit un très long récit concernant Abraham. Cela commence au chapitre 11, verset 27, et se poursuit jusqu'au chapitre 25, verset 11. Il s'agit donc d'un changement de rythme remarquable.

Le récit est beaucoup plus lent que ce que nous avons lu auparavant dans les chapitres 1 à 11. Et beaucoup plus d'attention est accordée à l'épouse d'Abraham, le patriarche nommé, et ce que nous découvrirons alors, c'est que plus de détails sont racontés. Chacun des récits patriarcaux met l'accent sur la relation, l'interaction, le dialogue entre Dieu et le patriarche.

Maintenant, quand on pense à un si long intérêt narratif de la part de l'auteur de la Genèse, par rapport à ce que nous trouvons, disons, dans un événement aussi important que la création, nous avons là deux chapitres consacrés à la création, les chapitres 1. et 2. Et puis la transformation cosmique très importante en traumatisme lorsque l'humanité, Adam et

Ève, se rebellent dans le jardin, et la conséquence de cette série de relations brisées. Un chapitre lui a été donné, mais maintenant tous ces chapitres sont donnés à la progéniture de Tera, Abraham. Et nous voudrions poser la question : pourquoi cela ? Et cela parce que Dieu accorde une attention particulière au remède au problème du péché, au brisement que l'humanité a connu à la suite des événements survenus dans le jardin.

Maintenant, l'intérêt que je vais vous apporter, ou l'attention que je vais vous apporter, va se porter davantage sur Abraham que ce que l'on retrouve dans les deux longues histoires de Jacob puis aussi de Joseph. Vous vous souviendrez peut-être de l'introduction que le récit d'Isaac est bref car il fonctionne comme une charnière entre Abraham et Jacob. Quand on pense à Isaac, on pense d'abord qu'il vit sous l'ombre de son père, Abraham.

Ensuite, dans l'histoire de Jacob et de son frère jumeau Ésaü, quand nous pensons à Isaac, nous prêtons attention à la tension dans la famille entre ces deux-là, Ésaü et Jacob. Le récit d'Abraham établit le plan, le modèle, selon lequel une fois que nous connaissons bien les idées majeures, les défis majeurs, nous pouvons alors aborder les récits patriarcaux ultérieurs avec moins de concentration ou d'attention. Je vais donc prendre le récit d'Abraham et le découper en sept sessions, avec quelques chapitres dans chaque session.

Maintenant, une autre raison pour laquelle Abraham est si important aux yeux de l'auteur et pour notre étude est parce qu'Abraham est la matrice, il est le lien entre les chapitres 1 à 11 et ensuite ce qui suivrait dans les chapitres 12 à 50. Comme vous le savez, il est nommé au chapitre 11 et nous lisons ce passage au verset 26 du chapitre 11 où nous avons la conclusion de la généalogie shemite . C'est donc une personne qui s'inscrit dans le contexte plus large de la famille universelle.

Et puis, quand nous arrivons à la première personne qui est au centre des récits, alors c'est Abraham. Ainsi, il fonctionne là comme une personne née dans le monde d'après le déluge, mais il amène également le lecteur à une attention spécifique et restreinte sur cette famille particulière. Il est également d'une importance cruciale car il est identifié comme le père des Hébreux.

Une chose qui est souvent négligée est qu'en réalité Abraham n'est pas né Hébreu dans le sens où son père était Hébreu. Au contraire, il est issu d'une lignée mésopotamienne et, comme nous le réaliserons, sa patrie était en Mésopotamie, et c'est plus tard qu'il a été identifié comme Hébreu. Nous parlerons de ce que cela signifie dans une conférence ultérieure, mais permettez-moi simplement de dire qu'un Hébreu était une personne identifiée comme un voyageur, un migrant, quelqu'un qui traverse les frontières. Et c'est certainement une caractéristique d'Abraham.

En fait, il s'identifie comme un voyageur. Maintenant, parlons-en de la structure ou du contenu. Il y a quelques points forts auxquels nous accorderons notre attention et cela se situe sous l'égide du terme alliance.

Au chapitre 12, versets 1 à 3, bien que le mot alliance n'apparaisse pas dans ce passage, nous avons l'expression classique de l'alliance qui est conclue avec Abraham. Généralement, les étudiants de la Bible font référence à ce passage lorsqu'ils parlent de l'alliance avec Moïse. Engagement.

Puis au chapitre 15, nous avons là un rituel de l'alliance. Rappelez-vous maintenant que les alliances du monde antique se concentraient sur la relation contraignante entre deux parties. Dans certains cas, c'est un sens, une direction, comme c'est le cas avec Noah.

Le mot alliance apparaît pour la première fois au chapitre 6, suivi de son contenu au chapitre 9. Le signe est également décrit au chapitre 9. Mais ce que je veux dire, c'est que Dieu a fait ces promesses à Abraham et à ses descendants, et l'accent est mis sur cette seule direction. La même chose est vraie ici lorsqu'il s'agit d'Abraham. Ce sont des promesses basées sur la bonté et l'amour.

Deutéronome 7 dit spécifiquement que Dieu a choisi les patriarches comme ancêtres de la nation d'Israël en raison de son amour électif, de son amour pour les pères. Ainsi, lorsqu'il s'agit de l'alliance avec Abraham, c'est Dieu qui choisit d'entrer dans cette alliance. Le chapitre 15 est le rituel à travers lequel les partenaires de l'alliance font l'expérience de l'acceptation de l'alliance, de sa conclusion, puis de son acceptation par Abraham.

Le chapitre 17 se concentre sur le signe de l'alliance, à savoir la circoncision. Nous parlerons longuement de l'importance et de la signification de la circoncision, qui est l'ablation du prépuce de l'organe sexuel d'un homme. Et puis enfin, au chapitre 22, nous avons ici une activité, une action de la part d'Abraham qui confirme l'alliance.

Parlons maintenant du contexte de l'ensemble. Rappelez-vous quand, dans l'introduction, j'ai parlé de la nécessité d'interpréter les parties de la Genèse dans le contexte de tout le Pentateuque, la Torah, d'interpréter la Genèse comme le prélude et l'introduction de l'ensemble de l'Exode à travers le Deutéronome, et que le caractère central du tout est Moïse, ses 120 années de vie. De plus, j'ai parlé de la façon dont la Genèse, ses premiers lecteurs auraient été ceux qui recevaient les différentes parties au fur et à mesure qu'elles s'accumulaient et qui étaient ensuite fermées à la communauté de Moïse, progressivement la première génération dans le désert, puis cette deuxième génération qui aurait reçu ou hérité du livre de la loi tel qu'il est nommé dans le livre de Josué.

Ce que nous constatons donc, c'est qu'il existe un thème qui domine le Pentateuque, la Torah, et il est très important que nous en prenions note car il concerne les promesses que Dieu a faites, d'abord lors de la création, la bénédiction, au chapitre 1. versets 26 à 28, puis encore dans le jardin où Dieu fait des promesses à Ève concernant un libérateur, et encore une fois nous constaterons qu'à plusieurs reprises il y a l'idée de

bénédictio dans notre passage d'aujourd'hui, chapitre 12 versets 1 à 3. Quand nous lisons Dans tout le Pentateuque, on reconnaîtra que le modèle a été établi à la création, dans le jardin, et puis ici avec l'Alliance d'Abraham, et c'est l'Alliance d'Abraham qui nous donne la spécificité du thème. Maintenant, permettez-moi de mentionner ce qu'est un thème par rapport à ce que les érudits appellent un motif, c'est-à-dire MOTIF. Pour un thème, nous pourrions voir l'analogie d'un vêtement très coloré et bigarré, disons un pull, et il a un motif de couleur dominante, mais il y a aussi d'autres couleurs, mais elles ne sont pas si dominantes, mais elles contribuent à le talent artistique et la beauté.

Ainsi, le thème général serait l'idée dominante, c'est le parapluie sous lequel se trouvent les idées mineures, et ce sont les motifs. Il y a trois idées dominantes qui, lorsque vous les combinez, vous donnent une idée globale des promesses. Ainsi, en ce qui concerne le Pentateuque, les promesses ne sont pas pleinement réalisées dans la vie des patriarches, mais elles sont plutôt partiellement réalisées parce que les promesses que nous trouverons faites à Abraham concernant ses descendants, et par conséquent, impliquaient un accomplissement. , un processus progressif d'accomplissement.

Lorsque nous utilisons le mot accompli ou accomplissement, cela peut suggérer que les promesses ont été pleinement réalisées alors que le thème du Pentateuque de la Torah est, et ici dans cette déclaration, la partialité, les promesses partiellement accomplies de Dieu, ou nous pourrions dire les promesses encore accomplies de Dieu. Voici donc les trois volets. Il y a d'abord un territoire, une terre.

Deuxièmement, une progéniture ou une population, une descendance, une lignée, un héritage. Troisièmement, une bénédiction, et cette bénédiction suppose, comme le font réellement la terre et la population, mais surtout lorsqu'il s'agit de bénédiction, qu'il existe une relation présupposée entre Dieu et la bénédiction. Ainsi, l'idée qui se reflète dans le reste de la Genèse, dans tout le Pentateuque et au-delà, serait celle des promesses de Dieu et de la manière dont Dieu va les actualiser dans le temps et dans l'espace de l'histoire.

Terre, population, bénédiction et relation, ces trois éléments. Quand nous pensons aux promesses de la création, nous trouvons ces trois-là, et elles sont indiquées et suggérées, pas explicitement. Tout d'abord, vous vous souvenez qu'au chapitre 1, verset 28, Dieu parle à la famille humaine et la bénit en lui parlant et en la traitant comme ayant une personnalité.

Il y a donc une relation qui est inaugurée, initiée par Dieu, qui est esprit, et il a fait des hommes et des femmes des êtres spirituels, a fait des hommes et des femmes à son image afin qu'ils puissent communiquer en tant qu'êtres spirituels et avoir une personnalité. Deuxièmement, il y a la promesse de procréation parce que la bénédiction implique la multiplication des descendants. Troisièmement, après la procréation vient l'idée de règle ou de domination, où la famille humaine exerce une autorité dérivée pour être de bons gestionnaires de la création de Dieu.



Aujourd'hui, dans le jardin, nous voyons les trois mêmes idées. Premièrement, il existe une relation de bénédiction avec Yahweh. Il est nommé Yahvé parce que l'accent est mis dans le chapitre 2 sur la notion de relation.

Yahweh est le nom de l'alliance, l'identification du nom du Dieu de l'indiquer. Il y a une relation de personne à personne et un dialogue. Ensuite, il y a la promesse de procréation.

Au chapitre 3, versets 15 et 20, il est question de procréation. Et surtout en 3 : 15, il est dit qu'il y aura une progéniture donnée à la femme. Adam nomme Ève, la mère des vivants, de tous les vivants, au verset 20.

Ensuite, nous constatons qu'il existe un terrain. Maintenant, dans le chapitre 1 de la création, l'attention est portée à la terre entière. Dans les chapitres 2 et 3, l'attention est portée sur la région Eden.

Et puis au sein d'Eden se trouve un jardin. Le mot terre est aussi traduit terre, et c'est l'interprétation appropriée de ce mot dans les chapitres 2 et 3. Cela correspond donc à ce que l'on retrouve dans la promesse de création, mais aussi dans les promesses faites aux patriarches. Parlons maintenant de l'appel d'Abraham.

Lorsque nous regardons le récit d'Abraham et de son voyage, nous pouvons le considérer comme un voyage spirituel de foi. C'est l'idée prédominante lorsqu'il s'agit d'interpréter et de comprendre ce sur quoi l'auteur veut se concentrer lorsqu'il s'agit d'Abraham. Sa foi dans la parole de Dieu, sa foi dans les promesses de Dieu.

C'est un parallèle approprié lorsque l'on pense aux différents voyages d'Abraham depuis son pays natal jusqu'à Canaan, et à ses différents points d'arrêt. Il passe du temps en Égypte puis retourne en Canaan. Les voyages géographiques d'Abraham sont une bonne compréhension de son voyage de foi.

Alors laissez-moi vous montrer comment cela fonctionnerait en termes d'étapes importantes. Comme des serre-livres, nous avons au chapitre 12, verset 1, le Seigneur avait dit à Abraham : quitte ton pays, ton peuple, la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai. Maintenant, le langage de 12, verset 1, reviendra au chapitre 22.

Le chapitre 22 de la Genèse est la conclusion finale. De 12 à 22 ans, on peut retracer les hauts et les bas de son cheminement spirituel. Il grandit dans la foi, mais en même temps, il échoue dans sa foi et sa fidélité.

Et ainsi, nous pourrions penser à sa vie comme à une école de formation. Il ne s'agit pas seulement de voyager. C'est aussi une formation.

Dieu le forme à grandir en connaissance. Et c'est la connaissance interactive. Tout comme vous connaissez une personne en interagissant avec cette personne, pas

seulement en la connaissant

, mais en interagissant et en marchant avec Dieu et en vivant avec Dieu et Dieu surveillant la vie d'Abraham et introduisant dans sa vie ces marqueurs qui augmenteraient sa foi.

Cela atteint un grand point culminant au chapitre 22 car là, au chapitre 22, Dieu ordonne à Abraham de prendre le fils qui serait son successeur, celui en qui Abraham avait placé toute son espérance, celui que Dieu avait désigné comme son successeur. Et à travers lui, Dieu continuerait à réaliser ses promesses. Et voici Isaac.

Après tout, il y avait Ismaël, le fils d'un serviteur de sa femme Sarah. Elle s'appelait Agar. Et Ismaël est né le premier et Isaac le deuxième.

Mais Dieu avait dit que c'est par Isaac que les promesses viennent. Et alors, dit-il à Abraham, je veux que tu ailles au mont Moriah. Tu vas voyager là-bas, et tu vas me donner Isaac en holocauste comme celui d'un animal.

Ainsi, il nous est dit au verset 1 du chapitre 22 qu'il s'agissait d'un test par lequel Abraham serait capable de mettre en œuvre pleinement et complètement ce qu'il avait déclaré. C'est sa foi, et sa foi ne serait authentique que s'il y était assorti de fidélité. Il faut donc qu'il y ait une action qui confirme la foi.

Nous lisons ensuite au chapitre 22, les versets un et deux. Quelque temps plus tard, Dieu testa Abraham. Il lui dit : Abraham, me voici.

Abraham a répondu. Alors Dieu dit : Abraham, prends ton fils, ton fils unique, qui est le fils de la promesse, celui que tu aimes, Isaac, et va-t'en. Il y a le même langage que nous avons trouvé au chapitre 20, verset un.

Allez dans la région de Moriah. Là, sacrifiez-le en holocauste sur une montagne. Je vais vous montrer à nouveau le langage qui apparaît au chapitre 12, verset un.

Je vais le lire et aller à la terre. Je vais vous le montrer ici au chapitre 22. Allez à la montagne.

Je vais te montrer. Et il réalise le plan de Dieu pour montrer avant tout son allégeance et sa loyauté envers Dieu. Et il le fait de manière symbolique plutôt que réelle, car symboliquement il lève le couteau pour le plonger dans le corps d'Isaac.

Mais l'ange du Seigneur intervient et dit à Abraham de ranger le couteau. Je vois maintenant, et vraiment maintenant Abraham voit, avec confiance que tu m'es fidèle, que tu m'aimes, que tu me fais confiance. Et c'est pourquoi nous trouvons dans le livre des Hébreux, lorsqu'il parle de la foi d'Abraham, qu'une attention particulière lui est accordée.

Le verset huit lit le chapitre 11, Hébreux. Par la foi, Abraham, lorsqu'il fut appelé à se rendre dans un endroit qu'il recevrait plus tard en héritage , c'est-à-dire Canaan, obéit et partit, même s'il ne savait pas où il allait. Par la foi, il s'est installé dans la terre promise comme un étranger, un séjour dans un pays étranger.

Il vivait sous des tentes, tout comme Isaac et Jacob, qui étaient avec lui les héritiers de la même promesse. Car il attendait avec impatience la ville fondée, dont Dieu est l'architecte et le bâtisseur. Voilà un aperçu remarquable de ce qui se passait dans la vie intérieure, la vie intérieure, l'esprit d'Abraham.

Parce qu'Abraham n'aurait évidemment pas été satisfait d'une promesse qui concernait uniquement le présent, qui concernait le matériel et le physique. Il a compris à juste titre à un moment donné de son parcours de foi que les promesses que Dieu avait faites n'étaient que temporaires, que les promesses selon lesquelles lui-même, Abraham, ne serait pas pleinement reçues, qu'il ne contrôlerait pas le pays de Canaan, qu'il ne soit de son vivant le roi ou le patriarche d'une grande nation, ou que sa relation avec Dieu serait perfectionnée et qu'il aurait des bénédictions qui transcenderaient, qui dépasseraient le présent et se dirigeraient vers le futur. Il n'a rien reçu de tout cela, mais ce qu'il a reçu, c'est Dieu et ses promesses.

Et il savait qu'il y avait encore plus à venir car on dit que ces promesses sont dans le récit génitif pour toujours, pour l'éternité. Il y avait donc des promesses à réaliser après sa mort dans celles de ses descendants, des promesses d'ordre spirituel, des promesses d'une ville, d'un lieu d'habitation, dont l'architecte et le bâtisseur est Dieu. Maintenant, parlons un peu plus de la foi.

Hébreux 11 définit réellement la foi. Or la foi est confiance dans ce que nous espérons et assurance dans ce que nous ne voyons pas. J'aime le mot confiance.

Comme vous le savez, le mot foi peut parfois être édulcoré dans nos esprits. Il peut s'agir simplement de croyances, et les croyances peuvent être superficielles parce qu'une croyance n'est pas simplement une idée, mais une question de se confier, d'agir, d'agir avec confiance, d'agir en fonction de ce que nous croyons parce que la personne ou la chose en qui ou en laquelle nous plaçons notre foi est jugée digne de confiance. Et pourquoi pensons-nous qu'elle est digne de confiance, ou que cette personne est digne de confiance ? Par nos connaissances et par notre expérience.

Par exemple, lorsqu'il s'agit de voler dans un avion, vous pensez que cet avion vous emmènera de votre point de départ à votre point d'arrivée prévu, alors vous agissez en conséquence. Vous ne vous contentez pas de penser, eh bien, ce sera le cas, mais vous présumez que c'est le cas, et puis, bien sûr, vous montez à bord de l'avion et arrivez à destination. Maintenant, pourquoi pensez-vous que cet avion pourrait faire ça ? Eh bien, c'est parce que vous avez des connaissances.

Vous l'avez observé. Vous êtes venu dans un lieu d'éducation pour le reconnaître, mais aussi pour en faire l'expérience . Des milliers de départs et d'arrivées ont lieu chaque jour, et donc à partir des connaissances et ensuite de l'expérience, peut-être de vos propres expériences, peut-être que vous avez pris l'avion plusieurs fois, ou des connaissances venant de votre famille et de vos amis et quel que soit le véhicule de la connaissance, et donc vous J'ai acquis ces connaissances et cette expérience pour trouver cette personne digne de confiance.

Eh bien, Genèse 15 :6 dit qu'Abram a cru au Seigneur, et Dieu l'a crédité ; en d'autres termes, il l'a ajouté à son récit comme étant une justice. Vous voyez, Abraham a fini par comprendre que Dieu était digne de confiance, qu'on pouvait compter sur Dieu, et comment a-t-il appris cela ? Eh bien, il a appris cela par la connaissance et en interagissant avec Dieu à travers le dialogue, à travers la méditation, à travers la prière, la prière, à travers la réflexion, et puis il a également appris que Dieu était digne de confiance parce qu'il avait fait l'expérience des promesses de Dieu et que Dieu accomplissait ses promesses, sa provision. , sa protection. Ainsi donc, lorsqu'il arrive à ce moment culminant du chapitre 22, il est rendu capable de trouver la foi en un Dieu fiable et fidèle qui, même si cela était nécessaire, Dieu ressusciterait ce garçon, Isaac, d'entre les morts afin d'accomplir le promesses qu'il avait faites à Abraham concernant Isaac.

Donc ce que nous trouvons au chapitre 12, verset 1, c'est un appel selon lequel Abraham quitterait son passé, et puis ce que nous trouvons au chapitre 22, il dit à Abraham, donne-moi ton avenir, son passé, quitte ta zone de confort, quitte ta la sécurité trouvée dans votre famille avec leur richesse, avec leur sécurité, et que l'héritage que vous recevrez de votre père, alors laissez cela et venez dans un endroit où vous n'êtes jamais allé, que vous n'avez jamais connu, ce sera tout nouveau pour toi. Ainsi, il n'y aura pas d'héritage de votre famille, et il n'y aura pas la sécurité d'un clan ou d'une tribu pour vous protéger. Alors mets ta confiance totale en moi, lève-toi et pars.

Au verset 4 du chapitre 12, il est dit qu'il se leva et s'en alla. Il était prêt à abandonner le passé et à ne pas s'y fier, s'appuyant simplement sur les promesses de Dieu. Mais il était également prêt à donner son avenir à Dieu.

Il est dit, comme nous le lisons au chapitre 22, de prendre ton fils, ton fils unique, celui de la promesse, que tu aimes. Nous allons maintenant découvrir qu'Abraham aimait Isaac et, en fait, a suggéré à Dieu qu'Isaac soit son héritier. Mais Dieu a dit : non, l'héritier approprié sera Isaac.

Et c'était donc l'espoir et la promesse d'Abraham et son engagement envers Isaac. Mais Dieu lui dit : me confieras-tu les promesses que je tiendrai les promesses ? Alors, quand il s'agit de remettre en question la foi d'Abraham, il dit en fait : est-ce que tu m'aimes, Abraham, à cause du don que je t'ai fait, que je t'ai promis ? La terre, la famille, la richesse que vous accumulerez. Est-ce là la motivation et la génération de votre foi, de votre amour ? Si je t'enlève ça, m'aimeras-tu toujours

? Me feras-tu toujours confiance ? Et c'est pourquoi nous avons le défi du don, le don d'Isaac.

Et si j'enlève le cadeau ? Êtes-vous prêt à sacrifier le cadeau parce que vous faites confiance à celui qui le donne ? Vous me faites confiance, à moi le donateur, plus encore qu'au cadeau que je vous ai promis. Eh bien, c'est le voyage spirituel de foi que nous voudrions suivre. Et c'est un défi pour chacun de nous de se demander si nous avons ou non confiance en Dieu.

Et à mesure que nous apprenons à mieux connaître et apprécier Dieu. Maintenant, j'aimerais dire quelques choses sur le contexte des versets 27 à 31. Nous y constatons qu'il y a deux éléments principaux à retenir comme partage dans le contexte des versets 27 à 31.

Regardons-le ensemble. Si vous avez votre Bible, sinon, je vais la lire lentement et vous pourrez suivre. Cela commence dans la seconde moitié du verset 27.

Térah devint le père d'Abram, ainsi que de Nahor et de Haran. Abraham eut donc deux frères, et Haran engendra Lot. Ainsi, Lot, voyez-vous, est le neveu d'Abram.

Alors que son père Térach était encore en vie, Haran mourut, manifestement prématurément, à Our des Chaldéens, dans son pays natal. Ur des Chaldéens, des Chaldéens, est un ajout pour nous aider à comprendre où se trouve Ur. La Chaldée est une région, une province du sud de la Mésopotamie, où se rejoignent le Tigre et l'Euphrate.

Et l'Ur se trouve alors dans le sud de la Mésopotamie. Haran, quant à lui, dit que Terah était toujours en vie et vivait réellement dans un endroit appelé Haran, et que son fils s'appelait Haran. Haran se trouvait dans la région nord-ouest connue aujourd'hui sous le nom de Syrie, et n'était pas beaucoup plus loin du pays de Canaan.

Maintenant, en reprenant cela, Haran est mort à Ur. Abram et Nahor se sont tous deux mariés. Le nom de la femme d'Abram était Saraï.

Plus tard, elle s'appellera Sarah. Je vais reculer d'un pas et rappeler à tout le monde que le nom d'Abram a changé. Le même chapitre décrit Abram à Abraham et Saraï à Sarah au chapitre 17.

Mais à ce stade, jusqu'au chapitre 17 du récit, il sera identifié comme étant Abram. On nous dit donc qu'Abram et Nahor sont tous deux mariés. Le nom de la femme de Nahor était Milca.

Elle était la fille de Haran, le père de Milka et d'Isca. Or, Saraï était stérile. Elle n'avait pas d'enfants.

Voici donc les deux éléments importants. L'introduction de Lot et aussi de Saraï est stérile. Pourquoi l'introduction de Lot ? Il est probable que, dans l'esprit d'Abraham, puisque Saraï est stérile, il serait qualifié pour être son héritier.

Verset 31, Térach prit son fils Abram, son petit-fils Lot, fils de Haran, et sa belle-fille Saraï, la femme de son fils Abram. Et ensemble ils partirent d'Ur des Chaldéens pour se rendre en Canaan. Mais lorsqu'ils arrivèrent à Haran, ils s'y installèrent.

Térach vécut puis mourut. Il faut donc garder ces deux éléments à l'esprit. Et c'est Lot comme héritier potentiel.

Alors Saraï était stérile et ne pouvait pas avoir d'enfants. Et les défis que pose un leader patriarcal sur un groupe familial et un clan. Et c'est qu'il doit y avoir une succession ordonnée d'héritage.

Et ceci, comme vous le savez, serait particulièrement important pour nous en tant que lecteurs, à la lumière des généalogies et de l'accent mis sur elles. Et comment l'auteur de la Genèse a rassemblé à travers les généalogies, la généalogie d'Adam-Seth au chapitre 5 jusqu'à Noé, puis le fils de Noé, Sem, jusqu'à Térach, qui engendra Abraham. Et cela se trouve au chapitre 11.

Ainsi, cela va de Seth à Noé en passant par Abraham. Ainsi, les promesses qui ont été données lors de la création au début de l'histoire humaine sont tenues à travers les libérateurs, Seth et Noé, et maintenant nous verrons à travers Abraham combien cela est important et qui sera le successeur d'Abraham. C'est le cadre de l'appel d'Abraham.

Je devrais m'arrêter ici et parler de la chronologie d'Ur ou de Haran. Ici, il est dit qu'il est écrit Ur, d'où vient leur patrie. Le contexte de l'appel d'Abraham, à partir du chapitre 12, verset 1, ce contexte est la ville d'Haran.

Alors, c'est quoi ? Son lieu de naissance est-il à Ur ou à Haran ? Eh bien, nous savons d'après Genèse 15, 7, et aussi Néhémie 9, verset 7, dans lesquels ces deux passages, Ur les Chaldéens sont nommés comme le pays d'où Abraham est parti. Verset 7 du chapitre 15, Je suis l'Éternel qui vous ai fait sortir d'Ur des Chaldéens pour vous donner ce pays pour en prendre possession. Et puis Néhémie 9, 7, tu es le Seigneur Dieu qui a choisi Abram et l'a fait sortir d'Ur des Chaldéens et lui a donné le nom d'Abraham.

Nous sommes également aidés par le sermon d'Étienne dans le chapitre 7 des Actes. Ce qu'Étienne rassemble, c'est la vision de Dieu dans le chapitre 15 de Genèse. Et aussi, cet appel d'Ur des Chaldéens, il rassemble cela avec le contexte de Haran et fusionne les deux dans un grand acte. Alors permettez-moi de lire les versets 2 à 4. Étienne s'adresse ensuite au public juif : Frères et pères, écoutez-moi.

Le Dieu de gloire est apparu à notre Père Abraham alors qu'il était encore en Mésopotamie avant de vivre à Haran. Il y a donc eu une vision qu'Abraham a reçue au chapitre 15. Et vous pouvez lire ce qui s'est passé dans cette vision au chapitre 15, parce que Dieu parle, mais vous n'avez pas cet appel comme celui que nous trouvons au chapitre 12.

Mais la description que donne Stephen est dérivée du chapitre 12. Donc, voyez-vous, il fusionne les chapitres 15 et 12 en un seul épisode. C'est ce qu'on appelle le télescopage.

Il dit au verset 3 d'Actes 7, quitte ton pays et ton peuple. Dieu a dit, et va dans le pays que je te montrerai. Ainsi, au verset 4, il quitta le pays des Chaldéens et s'installa à Haran.

Après la mort de son père, Dieu l'a envoyé dans ce pays où vous vivez actuellement. Je pense que c'est la bonne façon de comprendre ces deux sites comme sa patrie. Il est possible qu'il y ait eu deux appels, un à Ur et un à Haran.

Cela a été une proposition. Maintenant, en ce qui concerne les promesses de l'alliance, je vais examiner les chapitres 12, 1 à 3 en détail la prochaine fois. Mais je tiens à attirer votre attention sur la façon dont 12, 1 à 3 est la résolution potentielle de ce qui s'est passé avec la table des nations.

Verset 1 : quitte ton pays, ton peuple et la maison de ton père et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation. Vous voyez, c'est ce mot que nous tirons de la Table des Nations parce que vous avez 70 nations qui sont nommées dans cette liste.

Et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et quiconque te maudira, je le maudirai. Bien sûr, cela rappellera ce que nous trouvons dans les chapitres 1 à 11.

Et puis il est dit à la fin du verset 3, qui est critique, que tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi. Nous avons donc la langue dans le contexte d'une terre, d'une nation et de groupes de personnes. Nous avons le souvenir d'avoir évoqué le langage de la bénédiction et de la malédiction.

Ces idées se retrouvent dans les chapitres 1 à 11. Et ce que nous avons trouvé, par exemple, au chapitre 9, où l'alliance est conclue avec Noé, et il y a une répétition selon laquelle ils procréeront, ils deviendront les pères, ses descendants, Sem, Cham et Japhet de toutes ces nations. Il existe également une cartographie morale d'anticipation où se trouve la malédiction prononcée contre le fils de Cham, Canaan, mais une bénédiction est invoquée, priée pour Canaan, pour Sem et aussi pour Japhet.

Maintenant, je veux faire valoir ce dernier point. Le mot bénir et ses différentes parties de mots, il a le mot bénir, a le mot bénédiction, a le mot béni. Lorsque vous prenez ces

formes du mot bénir et comptez les occasions de bénir, cela revient à cinq fois la bénédiction.

Je pense que c'est une allusion aux cinq malédictions qui apparaissent dans les chapitres 1 à 11. En d'autres termes, c'est une façon subtile de nous dire qu'Abraham va apporter la bénédiction à toutes ces nations. Il va être le véhicule de résolution, mais il est également dit qu'il va transformer la malédiction en bénédiction pour ceux qui placeront leur confiance comme Abraham dans les promesses de Dieu.

Or, où se produisent ces cinq occasions ? Le serpent est maudit au chapitre 3. Le sol est maudit, plus particulièrement au chapitre 3. Caïn est maudit au chapitre 4. Cela ferait donc trois fois. La quatrième occasion se trouve au chapitre 8, verset 21, où Dieu promet de ne plus jamais maudire la terre, et cela a à voir avec le déluge. Et enfin, le cinquième point, c'est cette malédiction du chapitre 9 contre Canaan.

Cinq bénédictions contrecarrant les cinq malédictions, montrant que Dieu a un plan de salut sortant et opérationnel et que ceux qui placeront leur foi et leur confiance en sa parole connaîtront cette bénédiction. La prochaine fois, nous nous concentrerons sur les détails de la promesse et les voyages ultérieurs d'Abraham.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 10, L'appel d'Abraham et les promesses de Dieu. Genèse 11 :27-12 :3.